

ÉVA/ SION

L'AUTRE PAYS VERT

Texte et photos : Olivier Joly

Avec sa nature généreuse et son fort caractère, le Pays de Galles est devenu une destination en vogue, sans renier son identité celte.



Maen Llia, mégalithe de l'âge de bronze, dans le parc national des Brecon Beacons.



En redescendant du mont Snowdon, le regard porte jusqu'à la mer d'Irlande.

Depuis quatre mille ans, il se tient seul et droit sur la lande, sous le vol indifférent des milans. Pour le dénicher, il faut emprunter une route de campagne si étroite que deux voitures ne peuvent s'y croiser, rejoindre un plateau dénudé et perdre son regard dans le crépuscule. Il est là, comme une vigie de l'histoire intégrée au paysage. Son nom : Maen Llia, un mégalithe de 3,70 mètres de haut, témoignage de l'âge de bronze, mystérieusement dressé dans la vastitude des paysages gallois. S'asseoir au pied du menhir, sans un bruit alentour, et laisser infuser l'harmonie de la pierre, de la terre et du ciel...

Découvrir le Pays de Galles, c'est s'ouvrir à une infinité d'infimes émotions. Sur ce territoire britannique grand comme la moitié de la Suisse, on trouve une myriade de dolmens, six cents châteaux forts, trois parcs nationaux couvrant 20 % du territoire, un littoral saisissant, d'insolites canaux navigables, des forêts datant d'Excalibur et même de superbes paysages de montagnes. Son sommet, le mont Snowdon, ne culmine qu'à 1085 mètres. Mais avec les tempêtes de

la mer d'Irlande à sa porte, ses sommets serrés et ses landes sauvages, le parc national de Snowdonia offre des sensations fortes.

NATURE MAJESTUEUSE

La principauté a longtemps traîné une image floue liée à son économie minière, à peine enjolivée par ses rugbymen à cheveux longs et une poignée d'artistes (Tom Jones, John Cale). On était loin de l'imaginaire écossais (lochs, fantômes et whisky) ou irlandais (verte Erin, lacs du Connemara, le groupe U2). Il a fallu attendre le tournant du XXI^e siècle pour que le Pays de Galles se fasse une juste réputation. *« Il est enfin connu pour la variété de ses paysages et sa forte identité. Il est même devenu, parmi les destinations britanniques, le symbole d'une nature majestueuse et intacte »*, assure Florence Valette, de l'office du tourisme britannique, VisitBritain.

Depuis Bristol (Angleterre), un pont sur l'estuaire de la Severn marque le passage vers un monde où l'on se sent tout sauf *british*. Les premiers panneaux indiquent

des destinations aux noms imprononçables pour un profane : Bwlch, Pwllgloyw, Glangrwyney... « Nous vivons à côté d'une contrée dont la langue est la plus puissante au monde, explique Carwyn Jones, ex-Premier ministre travailliste. Depuis 1993, la loi impose le bilinguisme à l'école et dans la vie courante. Les programmes télé en gallois ont beaucoup de succès. La part de la population parlant notre langue celte a grimpé à près de 30%. Cela a contribué à notre renouveau. »

TEMPS SUSPENDU

Passée la Severn, le parc national de Brecon Beacons présente un charme bucolique. Il est sillonné de chemins sinueux bordés de plantes denses et hautes, véritable mur végétal. Les collines sont d'un

vert éclatant comme dans le pays de Oui-Oui. Des rivières émergent d'une forêt aux allures de jungle. Les bois sont moussus et ruisse-lants. Les cascades innombrables. Il faut dire qu'ici, la pluie se sent chez elle. Mais, polie, elle ne s'attarde jamais. Il n'est pas rare que le soleil brille à nouveau avant qu'on ait eu le temps de sortir son imperméable.

Depuis les ponts de pierres des canaux du Monmouthshire, véritables tunnels de végétation, on voit émerger des plaisanciers souriants sur leurs péniches de poche. Ils ont oublié ce que le mot stress veut dire. Ce doit être l'effet de ce camaïeu de verts, des clapotis et du temps ralenti. Un peu plus loin, le temps s'est carrément arrêté. Au creux d'une vallée luxuriante des Black Mountains apparaissent les

ruines médiévales du prieuré de Llanthony. Sur cette terre, chaque pierre raconte une histoire: mégalithes de l'ère druidique, ruines des cultes catholiques, croix celtiques, châteaux armés pour lutter contre l'envahisseur anglais... Le village voisin d'Hay-on-Wye s'est, lui, fait connaître avec sa vingtaine de librairies pour 1500 habitants. Un festival de littérature s'y tient à l'orée de l'été.

DU CHARBON ET DES MOUTONS

Aux portes des Brecon Beacons, le vert laisse place au cœur noir des « Vallées ». C'est ainsi que l'on appelle ces terres du charbon, où les mines ont fermé les unes après les autres. À Big Pit, la plus célèbre, d'anciens mineurs dans leurs combinaisons orange



Les arches médiévales du prieuré de Llanthony.





descendent encore dans les galeries avec des éco-liers pour transmettre ce patrimoine. Le charbon au sud, l'ardoise au nord, l'élevage ovin dans les terres et l'industrie de la mer: la vie a longtemps suivi des principes cardinaux. « Ils sont encore ancrés dans l'âme du pays, estime Julien Lardy, spécialiste du pays pour l'agence Comptoir des Voyages, même si Cardiff, la capitale, est devenue une cité jeune, dynamique et cosmopolite. Galles a fait sa mue: les mines sont devenues des musées ou des parcs-aventure, avec trampolines souterrains et tyroliennes à ciel ouvert. »

Le parc national de Pembrokeshire occupe toute une péninsule du sud-ouest. Un sentier littoral de 299 kilomètres longe les falaises et les baies, suit les collines et les vallons. Sur l'ensemble du parcours, le dénivelé est le même que pour l'ascension de l'Everest. Les randonneurs y voient des aiguilles de calcaires, de vastes plages blanches à surfeurs, un lagon turquoise, des dauphins et des macareux, des dolmens et une grandiose cathédrale consacrée au patron du pays, Saint-David. On peut préférer une foi plus intime: il suffit de s'asseoir dans la minuscule chapelle Saint-Govan pour imaginer la vie de méditation et d'embruns du moine qui a ici posé sa bure, au XIII^e siècle, dans ce qui n'était alors qu'une grotte accrochée à la falaise.

BALLET DE VESPAS

Dans la station balnéaire de Little Haven, à la tombée du jour, les enfants jouent à braver les vagues tout habillés. Les siècles ont passé, mais une certaine idée de la vie s'est enracinée. Le mot « froid » n'a guère cours dans ce pays dont l'emblème est un dragon rouge, et où les demoiselles font la queue en *crop-top* devant leur bar préféré, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente. Soyons juste, il n'en est pas toujours ainsi. Au cœur de l'été, certains villages de la côte, comme Tenby, ont même un petit côté italien, avec leurs façades victoriennes colorées et le ballet des vespas. « Le plus stupéfiant chez nous,

La douceur du crépuscule à Little Haven.

LES CURIEUX VIENNENT DE LOIN
 POUR SE FAIRE PHOTOGRAPHER
 À LA GARE DE LLANFAIRPWLLG-
 WYNGYLLGOGERYCHWYRNDROB-
 WLLLLANTYSILIOGOGOCH,
 LE VILLAGE AU NOM LE PLUS LONG
 D'EUROPE.

c'est cette diversité : Galles, ce sont plein de petits pays distincts, liés par une culture commune et... l'esprit de résistance», explique Michael Jones, ancien musicien de Jean-Jacques Goldman, né à 6 kilomètres de la frontière anglaise.

Trois heures de trajet depuis le Pembrokeshire, plein nord, et c'est en effet une autre planète. Un territoire de landes et de forêts, sailli de rivières et de lacs, à l'atmosphère presque mystique. Rien d'étonnant à ce que la légende du roi Arthur soit née dans ces parages. Dans l'entrelacs des 96 sommets de plus de 600 mètres du parc national de Snowdonia sont nichés en pleine verdure des amours de villages, tels Beddgelert ou Betws-y-Coed. Ailleurs, d'anciennes vallées glaciaires, des prairies et des sentiers. Un rêve de randonneurs et d'aventuriers.

À Snowdonia, on trouve aussi beaucoup de chemins... de fer. Autrefois utilisés au transport des ardoises des carrières à l'océan, les trains à vapeur ont été recyclés pour un usage touristique. Même sur les pentes embrumées du mont Snowdon, un minuscule train à crémaillère est l'alternative à une ascension de trois heures. Les sièges en bois ont un charme suranné. Dans ce Nord enclavé, 80 % de la



Tenby, l'un des plus beaux villages du Pembrokeshire.



Le phare de South Stack, à l'extrême ouest de l'île d'Anglesey.

population parle le gallois. Sous les tours du château de Caernarfon vit d'ailleurs un personnage à part, Ifor Ap Glyn, élu « poète national » par l'académie littéraire en 2016. Une fierté, mais aussi une responsabilité : « *Les régions d'Europe gagnées par le désir d'indépendance, comme l'Écosse, nous inspirent. Poèmes, chants et festivals sont une manière de faire vivre notre culture.* »

LE ROI RUGBY

Sur l'île d'Anglesey, voici le village au nom le plus long d'Europe : Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwlllantysiliogogoch. Littéralement : L'église de Sainte-Marie dans le creux du noisetier blanc près du tourbillon rapide et l'église de Tysilio près de la grotte rouge. Les curieux viennent de loin pour photographier le panneau de la gare. Les échoppes y fleurissent. En réalité, le nom original, de dix-sept lettres seulement, a été rallongé au XIX^e siècle afin de faire connaître le village. Il n'a pas grand intérêt,

par ailleurs. Mieux vaut pousser au bout de la route jusqu'à l'océan, où les flots battent les falaises sous le regard d'un phare qui a vu partir des générations d'émigrants pour l'Argentine ou le Canada, lorsque leur pays peinait à les nourrir.

Le temps de l'exil est révolu. Le Pays de Galles et ses 3 millions d'habitants ont su trouver une place dans un univers mondialisé. Ses meilleurs ambassadeurs restent les rugbymen, qui ont encore réalisé un flamboyant Tournoi des Six Nations, notamment aux dépens de leurs voisins anglais. Un dimanche matin comme les autres, les jeunes de Blaenau Ffestiniog et de Bethesda, deux villages miniers, s'affrontent au pied de collines d'ardoise bordées de corons. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages, les parents partagent une bière. Dans un gymnase, non loin, de solides quinquagénaires d'un chœur gallois, tous anciens mineurs, reprennent l'hymne national, « *Le vieux pays de mes ancêtres* ». La fraternité a encore un visage. ■